

SAMEDI 25 AVRIL 2015 AISNE NOUVELLE

## INNOVATION

# Un atout technologique pour les PME

Structure hybride basée à Condorcet, la plate-forme Innovaltech est à la pointe du modernisme industriel et permet à de nombreuses PME d'innover. Visite d'un site unique.

■ C'est un écrin de technologie niché au cœur du lycée Condorcet. « Innovaltech » n'est pas tout à fait une entreprise, pas tout à fait une école, ni un centre de recherche au sens classique du terme. Cette plate-forme est une concentration de modernisme et de cellule grise avec pour vocation première « d'accompagner les petites entreprises à développer l'innovation », comme le rappelle Dominique Haye, directeur technique du site qui existe depuis une dizaine d'années. Structure publique financée principalement par le Conseil régional et l'État, mais aussi par des structures privées, ce centre réalise environ 70 projets par an. « Les gros groupes n'ont pas forcément besoin de nous, on s'adresse plus aux petites structures qui n'ont pas toujours les moyens », précise-t-il.

**« Si on ne fait pas ça, on délocalise »**

Thierry Favrez, directeur d'Apegelec industrie en est un parfait exemple. Son entreprise installée rue de la Chaussée-Romaine compte faire appel à Innovaltech pour moderniser sa PME. « Nous n'avons pas toujours les moyens d'investir dans l'automatisation mais c'est indispensable », reconnaît ce chef d'entreprise. « Si on ne fait pas ça, on délocalise. »

De ses différents voyages à l'étranger, il a pu observer que la part de robotique et d'automatisa-



Les ingénieurs d'Innovaltech travaillent sur l'assemblage d'éléments par impulsion magnétique.

tion était faible en France, comparée à l'Allemagne, ou le Japon. « Et ce n'est pas là que le taux de chômage est le plus important », note-t-il.

Paradoxalement, ces pays semblent désormais nous envier ce concept. La semaine dernière, la numéro 2 d'une entreprise de ro-

botique japonaise est venue visiter la plate-forme pour comprendre ce concept. À l'origine, Innovaltech avait fait de la mécanique sa spécialisation première. « On s'est aperçu à l'époque que ça représentait 23,5% des emplois dans la région. On s'est dit que c'est vers la mécanique qu'il fallait aller », pour-

suit Dominique Haye.

Ainsi, des ingénieurs travaillent actuellement à la création de moyeux pour faire tourner des moteurs ULM, fabriqués par une petite entreprise picarde. « Elle sait faire les pales mais n'a pas la capacité de faire la partie centrale », note l'ingénieur en charge du projet.

Dans le même atelier un groupe travaille pour Porsche et Audi, qui ne sont pourtant pas de petites sociétés. Le géant de l'automobile a sollicité Innovaltech pour son savoir-faire et son expérience en matière de micro-fraisage, afin de travailler sur un prototype.

**L'impulsion magnétique, nouveau défi**

Progressivement et à travers plusieurs investissements, l'offre s'est améliorée. Le dernier « joujou » de la plate-forme est l'impulsion magnétique. Cette technologie ultramoderne permet d'assembler des composants sans soudure grâce à une déformation du matériel. Un gain de poids et d'efficacité non négligeable pour les industriels.

Tout cela à un prix imbattable en matière d'innovation. Le rectorat met ainsi des chercheurs à la disposition de la structure. Une fois les tests effectués et les prototypes établis, Innovaltech « propose ensuite une offre d'industrialisation, souligne Dominique Haye. On forme et on accompagne l'industriel. »

La plate-forme compte continuer à se spécialiser dans les champs pulsés. Autre domaine dans lequel elle souhaite exceller, l'impression 3D qui est « en train de se démocratiser ». Mais Innovaltech compte encore être à la pointe là-dessus.

OLIVIER DE SAINT RIQUIER